

Le regain de nationalisme en Extrême-Orient vu par Antoine

COPPOLA

(Par David FREROT)

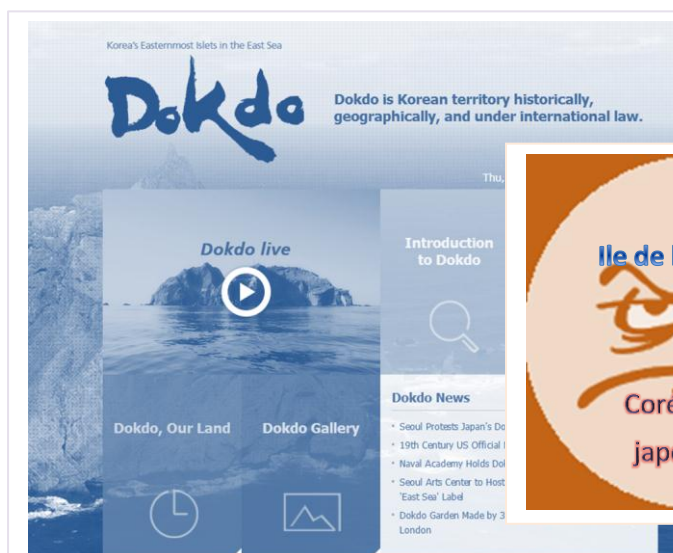


Antoine Coppola, historien, universitaire à Seoul et critique ciné

De la division politique...

Nationalisme côté coréen

Ce n'est pas directement lié aux dernières confrontations avec le Japon. Le néonationalisme sud-coréen est un phénomène connu lié au post-colonialisme. Dans un sens, la Corée, par la colonisation japonaise et la guerre de Corée a été sous la tutelle des USA. Ce n'est qu'à la fin des dictatures que le pays a réellement prit la mesure de son Indépendance. Des lors, la bourgeoisie issue de l'ère colonial et de l'époque des dictatures s'est affirmée aussi culturellement et identitairement. Car un marché économique a besoin d'une identité pour tracer ses limites et valoriser ses produits. La classe dirigeante, comme dans beaucoup de pays postcoloniaux, s'est mis à renouer avec un passé plus ou moins légendaire, glorifié et servant à restaurer la grandeur nationale contemporaine sous le nouveau pouvoir. Le néonationalisme est la mythologie culturelle d'un néo-pouvoir social. C'est dans cette perspective qu'interviennent les accrochages de frontières avec les pays voisins.



Dokdo selon une publicité coréenne



Takeshima selon Google Maps

Nationalisme côté japonais

Le cas du Japon est double car il renoue avec la tradition (affrontements historiques avec le Japon) tout en stigmatisant la différence-rivalité commerciales actuelle entre les deux pays. Les registres politiques et culturels sont donc étroitement liés. Ce qui le concrétise le plus, ce sont les medias qui sont au service de cette logique néo-nationaliste du marché et de son mythe. Le regain actuel correspond aussi à une volonté japonaise liée à des stratégies de pouvoir internes bien connues / quand une situation interne est instable et divise, il vaut mieux orienter la population vers des préoccupations externes unifiantes à peu de frais (excepté le prix de la mise au pas des médias).

L'attitude des citoyens

L'impact de ces stratégies de pouvoir coréano-japonaises, est sensible sur la population, y compris chez les étudiants. On peut dire que cela reste superficiel, mais cela n'en est pas moins efficace.

...au
brassage
culturel

C-Pop
K-Pop
J-Pop

La culture de masse des jeunes coréens est largement infiltrée de culture japonaise (des mangas à la Janimation, de la pop aux mannequins stars, sans parler des modes vestimentaires, alimentaires et des romans massivement traduits, etc.).

De plus, depuis le 19e siècle, tout bien en provenance d'Occident passe d'abord par le Japon avant de s'établir en Corée. De plus des régions entières comme celle de Busan, sont en contact permanent avec la culture japonaise et les populations y sont mêlées depuis deux siècles. Le rejet de la culture japonaise est donc plus un choix politique qu'un choix culturel. Si les étudiants rejettent les produits japonais ils le feront parce que le gouvernement coréen le décide, et répandra la nouvelle dans ses medias.

Au niveau du cinéma, les deux économies sont imbriquées depuis longtemps au niveau de la production-distribution. Lotte Entertainment est une société clefs nippo-coréenne qui est devenue un trust, et une major en production et distribution en circuit de salles dans les deux pays. Aucune hostilité n'existe entre les deux pays à ce niveau (malgré la longue censure des films japonais en Corée du Sud).



Interdépendance culturelle forte entre les 3 Etats

La Chine et le cinéma coréen, une relation tumultueuse

histoire est longue, mais on peut la résumer en trois phases :

- 1- la Chine comme marché pour les films sud-coréen (1990-2000) mais expansion limitée par les quotas chinois-
- 2- la Chine coproductrice de blockbusters sino-coréens (échange d'acteurs, de réalisateurs, etc.) permet de contourner les quotas mais succès limités en Corée, quelques échecs, faillite critique, et modèle difficile à reproduire
- 3- guerre des séries : réaction chinoise anti-coréenne, notamment sur les séries à succès. Mais la production chinoise ne parvient à rivaliser. Une entente de fait sur les bénéfices partagés actuels, mais des changements à prévoir sur initiative chinoise. (Il faut ajouter la mauvaise réputation des chinois en Corée, qui frôle le racisme. L'immigration massive de chinois tout comme les investissements massifs chinois en Corée vont alimenter ce phénomène, donnant une force de pression "populaire" au gouvernement).